

Faux albinisme : de trois jeunes cygnes de Morges en 1868

Autor(en): **Forel, F.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **10 (1868-1870)**

Heft 61

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAUX ALBINISME

DE TROIS JEUNES CYGNES DE MORGES, EN 1868.

PAR LE

D^r F. A. FOREL



Il est connu que les jeunes cygnes (*Cygnus Olor*, Lin.) présentent dans leur première année un plumage tout différent de celui de l'adulte, et le gracieux conte d'Andersen intitulé le Vilain Canard dépeint fidèlement le plumage gris-sâle et fort peu élégant de ces jeunes oiseaux. Or, par un phénomène étrange, sur une couvée de quatre petits cygnes que nous avons eu cet été dans la rade de Morges, un seul nous montrait la livrée classique de son âge, les trois autres étaient entièrement blancs.

Aujourd'hui que toutes les questions qui se rapportent à l'origine des espèces sont à l'ordre du jour, que les admirables travaux de Darwin étudient avec tant de soins la formation des races et variétés, et cherchent à l'expliquer par une variation graduelle, insensible ; que, en opposition à Darwin, trois naturalistes suisses, Kœlliker, Heer et Nægeli cherchent l'origine des espèces plutôt dans la direction de la génération alternante, c'est-à-dire dans l'apparition subite d'une forme nouvelle au milieu de la descendance d'une forme ancienne ; dans ces circonstances, il est du devoir de chacun d'apporter sa part de matériaux pour l'étude de ces problèmes, et il ne sera peut-être pas sans intérêt de publier cette observation. Ces quelques lignes auront du moins l'avantage d'attirer l'attention sur cette famille de cygnes, d'en faire observer la descendance sur la rive inconnue de notre lac où la portera son humeur vagabonde, et de permettre peut-être si, comme je le

suppose, cette anomalie se reproduit, de faire l'histoire d'une variation curieuse dans la plus belle espèce de nos oiseaux d'ornement.

Voici ce que dit Buffon à ce sujet¹ : « Les petits cygnes naissent fort laids et seulement couverts d'un duvet gris ou jaunâtre, comme les oisons ; leurs plumes ne poussent que quelques semaines après, et sont encore de la même couleur. Ce vilain plumage change à la première mue, au mois de septembre ; ils prennent alors beaucoup de plumes blanches, d'autres plus blondes que grises, surtout à la poitrine et sur le dos. Ce plumage chamarré tombe à la seconde mue, et ce n'est qu'à dix-huit mois et même à deux ans d'âge que ces oiseaux ont pris leur belle robe d'un blanc pur et sans tache ; ce n'est aussi que dans ce temps qu'ils sont en état de produire. »

Ainsi que je l'ai dit, un seul des quatre jeunes cygnes a suivi ce programme, les trois autres sont nés blancs, et je les appellerai provisoirement *faux albinos*. Leur premier duvet a été d'un blanc jaunâtre, leurs premières plumes d'un blanc « pur et sans tache, » et actuellement (au mois de décembre) rien absolument dans leur plumage ne les différencie des adultes.

Un autre caractère qui frappe chez les jeunes de notre nichée est dans la coloration du bec. L'adulte a le bec rouge, tuberculé à la base supérieure, noir sur le bord des mandibules et sur les narines ; les jeunes ont le bec d'un noir plombé, mat, très différent de la teinte de l'adulte, et notre jeune cygne à duvet gris répond encore en ceci à la règle normale. Les trois jeunes faux albinos ont par contre le bec déjà rougeâtre ; ce n'est pas précisément la coloration rouge orangée brillante de l'adulte, mais quoique nuancée de gris, la couleur de leur bec se distingue fort nettement de celle de leur jeune frère.

Les pieds de l'adulte sont d'un noir légèrement rougeâtre ; ceux du jeune cygne, qui nous sert de point de comparaison en nous montrant les couleurs typiques de son âge, sont par contre d'une couleur noir plombée. Ses trois frères ont les pieds d'une nuance beaucoup plus claire, se rapprochant de celle de l'adulte.

J'ai appelé ces trois jeunes cygnes *faux albinos* ; pourquoi ne seraient-ils pas de vrais *albinos* ? Cette question demande d'autant plus à être traitée que l'albinisme total² ou partiel³ est très fréquent chez les oiseaux. Dans une note que M. A. Vouga a l'obligeance de me remettre à ce sujet, il me cite un grand nombre

¹ Buffon. Histoire naturelle des oiseaux, t. IX, p. 349. Paris 1784.

² A. Vouga. Albinisme chez les oiseaux. Journal *le Rameau de sapin*. Neuchâtel, Mars 1868.

³ V. Fatio. De la coloration des plumes, p. 50, sq. Genève 1866.

d'exemples de décoloration soit lente soit subite, soit totale, soit partielle dans le plumage du corbeau, du merle, de l'alouette, de la grive, du chardonneret, du grèbe, de la bécasse, etc. Il se pourrait que nos cygnes fussent tout simplement des albinos. L'absence totale de tout pigment sur toutes les parties du corps est le caractère des *albinos complets*. L'absence du pigment dans quelques organes caractérise l'*albinisme partiel*, et les *albinos imparfaits* sont les animaux chez lesquels le pigment est peu abondant ou de nature incomplète.

Or, chez nos jeunes cygnes, le pigment ne fait nullement défaut, et là où il existe il est très brillant et très abondant. Leurs yeux ont l'éclat étincelant des yeux les mieux pigmentés ; la caroncule noire qui s'élève à la base de leur bec est d'un noir de charbon, ainsi que le pourtour des yeux ; les pieds sont d'un noir rougeâtre parfaitement normal. Il ne peut donc être question ici ni de l'Albinisme complet, ni de l'Albinisme imparfait. Aurions-nous affaire à un albinisme partiel ? Il serait possible, mais je ne le crois pas. Les trois frères se ressemblent parfaitement, et il serait étrange que la maladie (l'albinisme est une maladie congénitale ou un arrêt de développement) se fût localisée exactement chez les trois individus de la même manière. Puis l'albinisme est un état maladif qui, caractérisé extérieurement par l'absence du pigment, n'en influe pas moins sur tout l'organisme. Les albinos sont faibles, mous, paresseux ; chez l'homme, l'albinisme est accompagné généralement par la scrophule, et l'on sait la lenteur et la débilité des rats blancs qui se laissent facilement prendre à la main et apprivoiser. Or nos jeunes cygnes sont aussi forts, aussi courageux, aussi agiles que leur frère, et rien chez eux ne m'autorise à leur attribuer un état maladif.

Enfin l'albinisme véritable est une absence de pigmentation des parties *normalement* pigmentées ; c'est une déviation du type normal. Nos jeunes cygnes semblent au contraire revenir au type normal. Le cygne adulte est blanc ; c'est le blanc qui est la couleur normale de son plumage. Par quelles circonstances la couleur des jeunes est-elle devenue (ou *restée*) grise, nous n'en savons rien ; mais toujours est-il que la livrée qu'ont pris trop tôt nos jeunes oiseaux est la livrée normale de leur espèce ; ce sont des enfants qui se sont revêtu de la toge virile.

Je crois donc devoir écarter positivement l'idée d'albinisme, et laisser le nom de faux albinos à ces jeunes cygnes qui se sont anormalement et hâtivement couverts de la livrée de l'adulte. Ce cas s'est-il déjà présenté ? Sur le lac Léman il n'a pas encore été observé. Nous avons eu sous les yeux les parents et les grands-parents de la nichée en question, et ils n'ont rien offert d'anormal dans leur jeune âge. Tous les renseignements que j'ai pu me

procurer sont négatifs, et des naturalistes Genevois qui, depuis 1838, date de l'introduction de l'espèce sur notre lac, ont eu sous les yeux toutes les nichées et tous les jeunes, n'ont jamais rien remarqué de semblable. Les auteurs que j'ai pu consulter n'en font pas mention.

Ce cas se représentera-t-il de nouveau? C'est probable. La simple loi d'atavisme nous promet déjà assez de probabilités de la reproduction des plus petites variations de l'un des ascendants. Ici nous avons trois individus, et deux paires au moins ont des chances de nous offrir dans leur descendance cet intéressant phénomène. La moindre sélection suffirait probablement à fixer ce caractère en une variété ou race à former. Mais comme l'humeur capricieuse et les habitudes peu sédentaires de ces oiseaux, qui sont sur notre lac à l'état demi-sauvage, exclut toute intervention de la sélection artificielle, nous devons nous en remettre à la sélection naturelle et observer si possible les destinées futures de cette intéressante famille. C'est à demander pour ces observations le concours des amis de la nature qu'est destinée cette courte notice.

Je rappellerai en terminant deux faits qui, s'ils ne sont pas en relation directe avec le sujet de notre observation, pourraient cependant peut-être s'y rattacher.

1° Le fait singulier et non encore expliqué qui s'observe sur notre lac dans le plumage du grèbe (*Podiceps cristatus*). Il est de tradition et d'expérience que les grèbes du lac Léman sont les plus beaux, ceux qui fournissent au commerce les plus belles fourrures. Ces oiseaux de passage s'arrêtent cependant dans leur migration sur les autres lacs de la Suisse, mais ils y sont moins beaux. Ce n'est que lorsqu'ils se sont baigné pendant quelques jours dans les eaux de notre lac, qu'ils obtiennent ce brillant lustré et argenté qui leur donne un si haut prix. Ce fait est vrai, et la preuve en est le prix différent qu'en donnent les marchands de pelleteries. Voici en chiffres la valeur qu'ont les peaux de grèbes (et ce sont les mêmes espèces) des différents lacs de la Suisse :

Un grèbe du lac Léman se paie	10 à 12 fr.
» du lac de Neuchâtel et du lac de Lucerne	9 à 11 »
» du lac de Constance	8 à 10 »
» du lac de Côme et du lac Majeur	5 à 7 »
» de la Mer-Noire	2,50 à 3 »

(pour ces derniers je ne puis affirmer qu'ils appartiennent au grèbe huppé, ne les ayant vu qu'en peaux tannées pour la fourrure.)

Ces chiffres sont plus éloquents que la description que je pourrais faire des diverses peaux qui m'ont été démontrées par le

marchand de fourrures. Les grèbes du Léman ont en somme un duvet plus abondant, le ventre d'un blanc plus éclatant ; les bords du ventre n'ont pas les plumes brunes qui, chez les autres grèbes, forment un liseré jaunâtre entre le blanc du ventre et le noir du dos et des ailes.

Le 2^{me} fait que je veux citer est l'épidémie véritable d'albinisme qui a sévi chez les rats du quartier de St-François, à Lausanne, depuis une année environ. Dans ce quartier, le plus grand nombre de rats que l'on a pris l'année dernière étaient blancs, et l'on peut évaluer à une cinquantaine au moins le nombre de ces albinos qui ont été pris et tués depuis 12 mois.

PS. Les journaux politiques français ont signalé dernièrement un nombre plus ou moins considérable d'albinos chez les canards sauvages ; il doit même en exister un exemplaire vivant au Jardin d'acclimatation à Paris.

Sur trois jeunes cygnes que j'ai vus cet hiver à Genève, un seul présente le plumage normal gris-brunâtre de son âge ; les deux autres ont conservé un assez grand nombre de plumes grises aux ailes, mais ils ont la tête presque blanche et ils sont sensiblement moins foncés que ne le sont à cette saison les cygnes de l'année.

Il semblerait qu'il y ait eu en Europe pendant l'été dernier une influence générale d'albinisme qui se serait manifestée chez différentes espèces ; mais nous n'avons pas, pour le moment, assez de matériaux pour étudier d'une manière générale cette singulière épidémie.

